

Pistes pour l'enseignement

Suggestions pédagogiques et fiches pratiques pour

Une journée avec Moussa

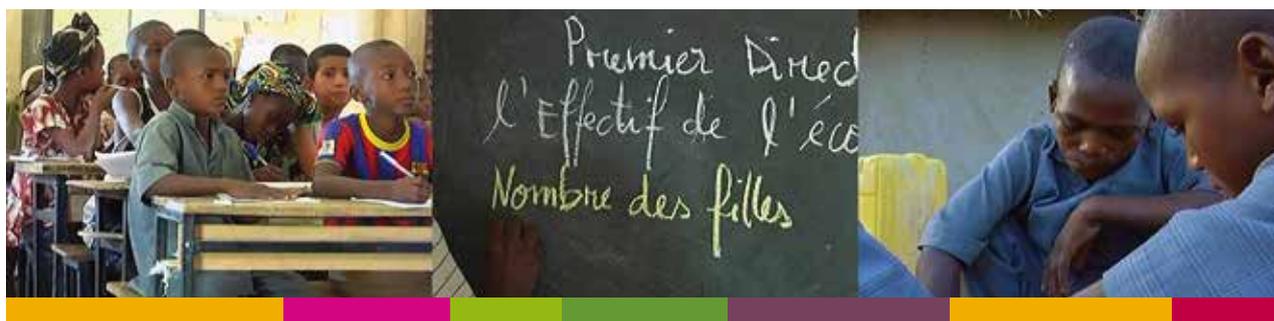
(Niger)

Documentaire de Maman Siradji Bakabe

13 minutes, dès 10 ans

Thèmes: Vie quotidienne, droit à l'éducation, les questions de genre, le choix d'une profession

Niveau: cycle 2



Production : ARTE | Les films du tambour de soie | Ardèche images | Pilumpiku Production,
France | Niger 2011

Caméra: Maman Siradji Bakabe

Son: Abdoulaye Matou Adamou

Montage: Sandra Ach

Langues: français, allemand, italien (part. sous-titré)

Contenu

Moussa (12 ans) vit avec ses trois frères et ses six sœurs dans un village de la savane à l'Est du Niger, à 1000 kilomètres de la capitale, Niamey. Ses parents appartiennent à un peuple de pasteurs, les Peuls, et ils élèvent des chèvres et des vaches. Son père est le chef de la région. Comme la plupart des adultes, il ne sait ni lire ni écrire et c'est pourquoi il envoie Moussa à l'école. Pour y aller, Moussa doit marcher une demi-heure. Plus tard, il aimerait devenir vétérinaire. Les filles doivent garder les chèvres et les vaches et on les marie très jeunes. C'est pourquoi, à l'école, les garçons sont beaucoup plus nombreux que les filles. L'enseignante aborde la question en classe et demande aux enfants d'en discuter avec leurs parents. Le vendredi, Moussa a le droit d'accompagner son père au marché. Celui-ci lui apprend beaucoup de choses sur l'élevage et le commerce. La question de l'enseignante – pourquoi les parents n'envoient-ils pas leurs filles à l'école? – amène le père à réviser sa façon de voir – Moussa se réjouit que ses sœurs soient autorisées dès lors à aller à l'école.

A propos de ce film

« Moussa » fait partie d'une série de dix documentaires produits par Arte dans lesquels des enfants du Sénégal, du Mali, du Burkina Faso et du Niger parlent de leur vie. Les enfants décrivent leur quotidien et le déroulement d'une journée, accompagnés par un réalisateur ou une réalisatrice de leur pays. Sans commentaire off, en se plaçant dans l'optique de l'enfant et à sa hauteur, cette série offre un aperçu de la vie de tous les jours ailleurs dans le monde. Elle montre qu'une enfance en Afrique peut ressembler à une enfance en Europe occidentale, malgré les différences de modes de vie.

En prenant l'exemple d'un garçon, on découvre de manière authentique à quoi peut ressembler le quotidien dans une région rurale du Niger, un Etat de la zone sahélienne. Le spectateur accompagne Moussa, le regard à sa hauteur, lors des différents moments de sa journée: travaux domestiques, surveillance du troupeau, chemin de l'école, leçons en classe, loisirs, marché et prière. Ce film s'intéresse en particulier aux rôles attribués aux filles et aux garçons et à la place occupée par les travaux domestiques et l'éducation. Il est possible dès lors d'aborder la question de l'égalité. Les souhaits des enfants quant à leur futur métier offrent également des possibilités de discussion intéressantes.

Informations générales

Généralités concernant le Niger

<http://www.infos-niger.com/le-niger/demographie/>

(Portail d'information du Niger)

<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/niger/presentation-du-niger/>

(Ministère français des affaires étrangères)

Education et formation

La majorité de la population du Niger (59,5 %) vit au-dessous du seuil de pauvreté. Le fossé entre les quelques riches et les très nombreux pauvres est immense – la classe moyenne n'existe pas. Le taux des analphabètes est, au Niger, l'un des plus élevés au monde ; il atteint environ 75% chez les hommes et environ 90% chez les femmes ; dans les régions rurales, la proportion est encore plus élevée (Source : CIA World Fact Book 2010). La situation de la formation au Niger connaît il est vrai une évolution positive mais en

ce qui concerne la création de places de formation et d'emplois, le retard à combler reste colossal. Officiellement, la scolarité obligatoire est de 10 ans et la fréquentation de l'école publique est gratuite. Mais souvent, les enseignants ne sont pas très motivés et se sentent « en punition » quand ils doivent enseigner dans une école située en région rurale.

Le système scolaire est calqué sur le modèle français. Le système de formation comprend trois niveaux : l'école primaire, l'école supérieure et l'université. L'école primaire dure six ans et s'achève par un diplôme. Un examen d'admission permet d'entrer dans une école supérieure. Les classes réunissent en moyenne 60 élèves mais il arrive que les effectifs soient encore plus élevés.

www.eda.admin.ch/deza/fr/home/themen/grund-_und_berufsbildung/berufliche-bildung.html

Engagement de la Direction du Développement et de la Coopération DDC pour la formation professionnelle

Formation professionnelle

La formation professionnelle comme on la connaît en Suisse – à savoir une formation duale combinant la fréquentation d'une école professionnelle et la pratique – existe au Niger uniquement là où des organisations humanitaires ont mis en place des projets de formation professionnelle. La formation professionnelle traditionnelle se déroule habituellement de manière informelle (« training on the job »). Les enfants – essentiellement des garçons – vont « en apprentissage » chez un artisan et donnent des coups de main ou exécutent des menus travaux. Ils accompagnent par exemple les entreprises de bus et apprennent au fil des ans tout ce dont ils ont besoin en tant que chauffeurs-mécaniciens.

Rôles masculins/féminins, égalité

La tâches réservées habituellement aux femmes sont, à part l'éducation des enfants, le transport de l'eau et du bois pour le feu, les travaux des champs, la traite (des vaches, des chèvres etc.) ainsi que, souvent, les activités relatives au marché. Les femmes des ethnies nomades ont en général une plus grande autonomie : elles possèdent des bêtes, vont au marché, vendent leur lait et peuvent bénéficier de l'argent qu'elles gagnent.

Tiré sous une forme condensée de :

<http://liportal.giz.de/niger/gesellschaft/#c9965> GIZ Deutsche Gesellschaft für internationale Zusammenarbeit

Objectifs

- Faire le lien entre les moments de la journée de Moussa et la sienne.
- Signaler les droits de l'enfant concernés dans la journée de Moussa.
- Prendre conscience des différences qui existent entre les filles et les garçons au niveau de l'accès au droit à l'éducation (au Niger) et du choix d'un métier (dans la classe de Moussa et dans la nôtre).
- Exprimer son avis en lien avec le droit à l'éducation et ses implications dans le vie de Moussa et la sienne.
- Observer et discuter les habitudes et modes de vie qui apparaissent dans le film.

Liens au PER

- FG 25 – Reconnaître l’altérité et développer le respect mutuel dans la communauté scolaire... (1) en identifiant des diversités et des analogies culturelles... (6) en établissant des liens entre la loi et les droits de chacun.
- FG 28 – Développer la connaissance de soi et apprendre au contact des autres... (D) en identifiant et en analysant les réactions et les représentations portant sur les différences entre les individus.
- SHS 21 – Identifier les relations existant entre les activités humaines et l’organisation de l’espace ... (5) en étudiant les caractéristiques d’un territoire: naturelles (climat, hydrologie, relief), sociales, économiques, culturelles.
- Capacités transversales: collaboration, communication, stratégies d’apprentissage, démarche réflexive.

Compétences EDD

L’éducation en vue du développement durable permet de développer des compétences spécifiques comme la pensée systémique, la réflexion critique, la pensée prospective, la communication et le travail en équipe ainsi que la capacité d’identifier des possibilités d’action (cf. texte « Introduction au matériel pédagogique – Les droits de l’enfant et l’éducation en vue du développement durable EDD »).

Fiches pratiques et documents à photocopier

Fiche pratique 1	Une journée avec Moussa
Document à photocopier 1	Les dix droits de l’enfant principaux
Document à photocopier 2	Texte du film

SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Il est recommandé de projeter le film deux fois, notamment en raison de la difficulté, pour certains élèves, de lire les sous-titres et de comprendre entièrement le texte parlé dès le premier visionnement.

Avant de voir le film

- Comme entrée en matière, chercher le Niger sur une carte du monde ou sur Internet ; comparer sa situation géographique et sa taille avec celles de la Suisse.
- Recueillir ce que les élèves savent sur le Niger (géographie, économie, population, culture, etc.)

Regarder le film une première fois.

SUGGESTION 1 – UNE JOURNÉE AVEC MOUSSA

Matériel: fiche pédagogique 1

- Distribuer à tous les élèves la fiche pédagogique 1 ; regarder les photos par groupes de deux et donner un titre à chaque photo (exemple : petit-déjeuner).
- A droite de chaque photo, décrire brièvement les différents moments de sa propre journée (petit-déjeuner, école, loisirs, etc.)
- Par deux, identifier les différences mais aussi les points communs. En discuter en plénum.
- Réfléchir ensemble à ce que représente l'école pour Moussa et à ce qu'elle signifie pour nous. Est-ce une chance ou une contrainte ? Quelle est l'importance de l'école pour nous dans l'optique du métier que nous choisirons plus tard ?
- La question des rôles masculins/féminins : le père de Moussa dit au début du film que les filles ne vont pas à l'école. Réfléchir ensemble à ce que cela signifie pour les filles. Pourquoi en est-il ainsi ? Qu'en pensons-nous ? La situation est-elle en train de changer aujourd'hui dans un pays comme le Niger ?
- Groupes de quatre élèves : se glisser dans le rôle de la sœur de Moussa qui n'a pas le droit d'aller à l'école. Chercher ensemble le plus grand nombre d'arguments possible afin de convaincre son père de la laisser elle aussi aller à l'école. Exposer ensuite les arguments oralement à un-e élève d'un autre groupe qui prend le rôle du père. Argumenter sa position en fonction de valeurs, confronter les visions différentes.

SUGGESTION 2 – LE CHOIX D'UNE PROFESSION ICI ET LÀ-BAS

Matériel: des billets de deux couleurs différentes

- Noter sur des billets (de même couleur) tous les métiers que les enfants disent, dans le film, vouloir exercer plus tard.
- Disposer les billets sur le sol et les commenter en plénum. Quelles différences peut-on observer entre les souhaits des filles et ceux des garçons ?
- Lister les métiers que l'on aimerait soi-même exercer plus tard. Noter chacun d'eux sur des billets d'une autre couleur et les disposer sur le sol. Identifier les différences et les points communs. Observe-t-on certaines tendances ? Y a-t-il des métiers particulièrement convoités ? Pourquoi en est-il ainsi ? Pour quelles raisons souhaiterait-on apprendre tel ou tel métier ? Nos souhaits étaient-ils différents quand nous étions plus petits ?
- Discuter de l'importance de l'école pour les métiers cités.
- La question des rôles masculins/féminins : répartir en deux groupes les métiers notés sur les billets : les professions plutôt féminines et les professions plutôt masculines. Cette répartition est-elle appropriée, de l'avis de tous ? En discuter. (Avantages ? Pourquoi a-t-on le sentiment que tel ou tel métier est « typiquement » masculin ou féminin ? Quels sont les obstacles rencontrés par les filles ou les garçons qui choisissent tel ou tel métier ?)

SUGGESTION 3 – LES DROITS DE L’ENFANT – LA VIE DE FAMILLE AU QUOTIDIEN

Matériel : feuilles A4. Document à photocopier 1

- Etudier ensemble les dix droits de l’enfant principaux (cf. document à photocopier). Enumérer lesquels de ces droits apparaissent dans le film : éducation/formation, loisirs, nourriture, travail, santé, famille, sécurité, ... Noter ces droits en grand sur des feuilles A4, les fixer au tableau et les grouper en fonction de leur importance.
- Chercher ensemble quels droits de l’enfant sont respectés dans le film et lesquels ne le sont pas.
- Discuter en particulier du droit à l’éducation/la formation : quelle est la situation au Niger en ce qui concerne ce droit ? Comparer avec notre droit à l’éducation/la formation. Est-il garanti en Suisse ? Comment ? (scolarité obligatoire). Y a-t-il, en Suisse, des enfants qui ne vont pas à l’école ? Sommes-nous conscients des chances que nous avons dans notre pays ?
- Par groupes, établir sa propre liste des droits de l’enfant. La liste peut reprendre des droits existants et être complétée par d’autres, imaginés par les élèves et qui leur paraissent importants. Comparer ensuite ces listes avec les dix droits fondamentaux de l’enfant : identifier et commenter les différences et les points communs.

Regarder le film une deuxième fois avec une consigne d’observation

Matériel : Document à photocopier 2, feuilles A4

Les élèves, répartis en groupes, reçoivent la consigne d’observer en particulier une thématique liée au mode de vie. Ils peuvent s’aider du texte du film (document à photocopier 2).

1^{er} groupe : habitudes alimentaires

- A quel moment Moussa mange-t-il ?
- Avec qui mange-t-il ?
- Que mange-t-il ? Comment s’appellent ces plats (mets) ?

2^{ème} groupe : habillement

- Comment Moussa est-il habillé durant son temps libre, lors des travaux chez lui et à l’école ?
- Y a-t-il des différences entre filles et garçons ?
- Comment les adultes sont-ils vêtus (hommes/femmes) ?

3^{ème} groupe : jeux/loisirs

- Quels sont les jeux des enfants ?
- Ont-ils besoin de matériel pour jouer ?
- Quand jouent-ils ?

4^{ème} groupe : générations, différences filles-garçons et règles de vie

- Quelles sont les relations entre les enfants ?
- Les filles ont-elles des interactions avec les garçons ou sont-elles uniquement entre elles ?
- Comment les adultes traitent-ils les enfants et quelles sont les comportements des enfants envers leurs parents (exemple de Moussa et de son père) ?
- Quelles sont les règles qui régissent la vie commune ?

Les élèves prennent des notes durant la projection du film.

Analyse : noter les principales observations des élèves au tableau.

Les élèves découvrent un mode de vie différent, l'analysent et le discutent avec respect. Ils posent des questions et essaient d'y répondre, comparent avec la situation chez nous et décrivent comment les gens vivent dans le village de Moussa et ce qui marque leur quotidien. A partir de là, ils cherchent des pistes pour déconstruire les stéréotypes et les préjugés envers d'autres peuples et revoir certains jugements et attitudes. Ils développent leurs arguments.

- Tout d'abord, les quatre groupes notent leurs observations en grand sous forme de mots-clés sur des feuilles (une feuille A4 par question).
- Ces feuilles sont placées bien en vue dans la salle et sont commentées brièvement par un délégué/une déléguée de chaque groupe.
- En plénum, les élèves essaient de classer les résultats ou de les expliquer.
 - Qu'est-ce que cela veut dire par exemple quand Moussa mange, pour le petit-déjeuner (habitudes alimentaires des Foulbés et agriculture...) ou quand les adultes portent de longs vêtements (tradition, religion, climat ...).
 - Comment réagissons-nous face ces habitudes en partie inconnues pour nous? Sont-elles surprenantes? Correspondent-elles à nos représentations de l'Afrique? Comment pouvons-nous réagir face aux stéréotypes?
- Comparer avec la situation chez nous: quelles sont les règles à respecter chez nous? Sont-elles les mêmes pour toutes les familles ou y a-t-il chez nous aussi des règles/des comportements/des habitudes qui varient? Y a-t-il chez nous des usages et des coutumes qui nous sont étrangers? Plus précisément, les élèves peuvent-ils décrire le déroulement d'un petit-déjeuner ou d'un repas du soir (qui prépare le repas/mange? Que mange-t-on? Comment? ...).

Une journée avec Moussa

Consigne

1. Observe bien les images et donne à chaque image un titre (par ex: repas).
2. A droite de chaque image, décris en quelques mots le même moment de ta journée.
3. Partage ce que tu as fait avec ton voisin ou ta voisine. Ensemble, recherchez les points communs et les différences entre votre journée et celle de Moussa.



Titre _____

Description _____



Titre _____

Description _____



Titre _____

Description _____



Titre _____

Description _____



Titre _____

Description _____



Titre _____

Description _____

Les dix droits de l'enfant principaux

1.

Le droit d'être protégé contre toute forme de discrimination en raison de sa race, de sa religion, de son origine ou de son sexe.

2.

Le droit d'avoir un nom et une nationalité.

3.

Le droit à la santé.

4.

Le droit de recevoir une éducation et une formation.

5.

Le droit d'avoir des loisirs pour jouer et se reposer

6.

Le droit de s'informer, d'exprimer son opinion, de voir celle-ci prise en considération et le droit de se réunir.

7.

Le droit à une sphère privée et à une éducation imprégnée d'un esprit d'égalité et de paix.

8.

Le droit de bénéficier d'une aide immédiate en cas d'urgence et celui d'être protégé contre toute forme de maltraitance.

9.

Le droit à une communauté de type familial, à la protection de parents et à un toit sûr.

10.

Le droit de recevoir des soins spécifiques en cas de handicap.

Une journée avec Moussa

(en italique : texte parlé, standard : sous-titres)

Moussa : Le jour se lève sur mon village. C'est dans la savane de l'est du Niger, situé à environ 1000 km de Niamey, la Capitale.

Père : « Debout, levez-vous. Levez-vous. Moussa ... Levez-vous. »

M : *Je m'appelle Moussa, j'ai 12 ans, j'ai trois frères et six sœurs.*

Mère : *Dépêchez-vous de manger. La bouche qui mange ne parle pas.*

M : *Mes sœurs prennent leur petit-déjeuner de leur côté.*

Mes parents sont des bergers peuls, et nous avons un troupeau de vaches et chèvres. J'ai ma préférée. Chaque matin, avant d'aller à l'école, je me présente à mon père.

Père : Chaque jour, je donne 50 francs à chacun. Ça fait 150 francs en tout. Demain et après-demain ce sera pareil. Soyez responsables. Moi, ce que je souhaite c'est que l'un de vous puisse lire et écrire mes lettres.

M : *C'est aussi le chef du groupement Peul de la région. Il doit gérer les relations entre éleveurs, souvent par courrier, et personne ne sait lire au village. « C'est très gênant », disait-il, c'est pourquoi il m'a inscrit à l'école avec mes frères.*

Sœur : Moussa va à l'école. Mais nous on va aux pâturages.

Père : Vous allez garder les bêtes. Les filles ne vont pas à l'école. Seuls les garçons y vont.

M : *Sur la route qui mène à la frontière avec le Nigéria, je dois marcher une demie-heure avant d'arriver à mon école.*

Maître : Fixe ! On tend. Fixe ! Repos. Attention !

Tous ensemble : Restons unis toujours, Et que chacun réponde à ce noble avenir qui nous dit : – En avant !

Maîtresse : Quel est le premier directeur de l'école ? – Ali ?

Ali : Le premier directeur, il s'appelle Boubacar Diallo.

Maîtresse : Une fois fini tes études, qu'est-ce que tu veux devenir ? Hein ?

Fille : Je veux devenir une infirmière.

Maîtresse: Toi qu'est ce que tu veux devenir? – Je veux devenir un douanier.

Maîtresse: Qui encore? – Je veux devenir une ministre.

Maîtresse: Moussa? – Un vétérinaire.

M: J'utilise l'argent que papa me donne pour manger pendant la récréation. La récréation, c'est aussi pour moi le moment de jouer avec mes camarades. Mon jeu préféré, c'est la lutte!

Maîtresse: Nombre des ...? Nombre des filles et des ...? Nombre des ... garçons. Qui va nous dire l'effectif des garçons? On va choisir un garçon parmi nous... Moussa!

Moussa: L'effectif des garçons est de 390 garçons.

Maîtresse: Nombre de garçons: 390. Qu'est-ce que vous avez constaté?

Fille: Les garçons sont plus nombreux que les filles.

Maîtresse: Très bien, il y a moins de filles que de garçons. Hein? Pourquoi?

Moussa: Les parents gardent les filles pour les marier jeunes.

Garçon: Les parents les gardent pour travailler à la maison. C'est les garçons qui vont à l'école. Les filles ne sont pas inscrites.

Maîtresse: Donc, une fois à la maison, tu demandes à ta maman ou bien à ton papa pourquoi... Comme ça tu m'amènes la réponse, c'est compris?

M: Vendredi, jour du marché. L'école s'arrête à midi. Ce jour-là, je ne retourne pas à la maison car j'ai hâte de rejoindre mon père. Il est indispensable au marché de bétails. On se réfère à lui pour la vente des animaux.

Père: Entre celle-là et celle-là, laquelle est la meilleure?

Moussa: Celle-là.

P: C'est à cause de son pelage rouge?

M: Oui.

P: D'accord. Elle peut coûter 15'000 francs?

M: Oui.

P: Entre ces deux chèvres si c'est pour l'élevage tu choisis laquelle?

M: Celle-là.

P: Tu en es sûr?

M: Oui.

P: Même pour l'élevage?

M: Oui.

P: C'est une bonne race?

M: Oui.

M: Le marché est immense. Après la prière, je vais retrouver mon oncle du côté des poteries.

Moussa : Oncle...

Oncle : Bonsoir. Comment ça va ?

M : Ça va bien.

O : Et la famille ?

M : Ça va bien.

O : Et tes parents ?

M : Ils vont bien.

O : Et l'école ?

M : Ça va.

O : Ecoute bien mon conseil. N'oublie pas de travailler à l'école. À l'école, ne sois pas bagarreur.

Monsieur : Montez sur la charrette pour rentrer à la maison.

M : Papa a encore du travail, mais pour mes frères et moi, il va être temps de retrouver maman et nos sœurs.

Je m'occupe des vaches en attendant le retour de papa.

Enfants : Papa est de retour, Papa est de retour !

Père : Qu'est-ce que vous avez fait à l'école ?

Moussa : On nous a dit de scolariser les filles.

P : Scolariser les filles ? Chez moi, elles vont aux pâturages. C'est leur travail.

M : Mais les voisines, Halima et Amina, vont à l'école.

P : Je vous promets d'y réfléchir pour la rentrée prochaine.

M : Merci.

M : Papa a dit oui. C'est un jour inoubliable.

21

Impressum

Suggestions pédagogiques et fiches pratiques pour l'exploitation du film « Une journée avec Moussa »

Auteur : Peter Meier, Ivana Mitrovic ; **traduction :** Martine Besse

Concept graphique : pooldesign.ch

Copyright : éducation21, Bern 2014

Commande du film :

DVD « L'enfance en route » (achat ou location) ou VOD (location) sur le site www.filmeeinewelt.ch

Information : éducation21, av. de Cour 1, 1007 Lausanne, Tel 021 343 00 21

www.education21.ch | Facebook, Twitter: [education21ch](#), [#e21ch](#) | éducation21

éducation21

La fondation éducation21 coordonne et promeut l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) en Suisse. Elle agit en tant que centre de compétence national pour l'école obligatoire et le secondaire II sur mandat de la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique, de la Confédération et des institutions privées.